



Théâtre à Thionville

# LA VRAIE CHAIR POLITIQUE

Une création en règle - après des représentations apéritives sur la scène nationale de La Filature à Mulhouse il y a quelques semaines - va faire tanguer le Théâtre en Bois du Nest, le centre dramatique national transfrontalier de Thionville-Grand-Est dès **le 5 décembre**. Il s'agit de **«Désirer tant»**, écrit et mis en scène par Charlotte Lagrange avec sa compagnie La Chair du Monde.

L'infinif du titre constitue un avant-goût de l'intensité qui souffle dans ce qu'on peut ranger - avec de petites précautions - dans du drame qui serait frotté de mélancolique comédie et fleurerait la tragédie saugrenue.

Philosophe de formation, Charlotte Lagrange a fréquenté l'école du Théâtre National de Strasbourg pour ensuite devenir dramaturge chez Joël Jouanneau, Michel Dydim ou David Lescot. Et très vite, elle écrit ses propres textes qu'elle monte et fait vivre sur les scènes françaises.

Avec **«Désirer tant»**, Charlotte Lagrange entre dans le vif d'un sujet qui l'anime depuis un certain temps. C'est en effet une histoire de famille inspirée par sa grand-mère maternelle qui est née à Thann en 1922 et qui, en 1941 lors de l'occupation allemande de l'Alsace et de la Moselle, a été contrainte de travailler dans l'administration nazie dans le cadre du sinistre «Reichsarbeitsdienst». Cette activité a laissé des traces - ou plutôt des non-dits - dans la famille de Charlotte Lagrange comme dans de nombreuses familles alsaciennes générant improbable amnésie, proluxe mutisme et citoyenneté barbouillée.

**Dans «Désirer tant», elle met essentiellement en scène trois femmes.** Olga est cette grand-mère que Vera, sa

petite-fille, n'a pas vraiment connue. Quand le plateau éventré de lumières s'ouvre, Vera accompagne sa mère Katell pour disperser les cendres d'Olga qui vient de mourir. Les souvenirs émergent. Le passé revit. La narration fragmentaire se déplitse, se renoue et se retricote pour arpenter à l'horizontale une chronologie bouleversée.

Charlotte Lagrange inscrit les trois femmes dans la chair de ces événements mineurs ou tragiques qui se succèdent dans le désordre des émotions depuis la drôle de guerre de 1940 jusqu'à notre galopante mondialisation en passant par la décolonisation, les Trente glorieuses, Mai 68... Avec comme impératif, la présence éruptive de ces femmes dans un monde qui tourne vaille que vaille, pas celui de l'Histoire avec sa grande H coercitive, mais plutôt celui des petites histoires de ces vies jamais à la une. Des vies minuscules comme dirait Pierre Michon. **Des vies assoiffées de liberté et de désirs polymorphiques. Pas engagées politiquement. Mais dégagées des conformismes de toute nature**, à commencer justement par l'engagement figé dans l'idéologie. Elles sont ainsi, Olga, Vera et Katell, incarnées tendrement par Clara Lama-Schmit, Julie Palmier et Marie-Aude Weiss.

Fernand-Joseph Meyer (cjp)

«Désirer tant» - Durée estimée : 2h15 - Du 5 au 9 décembre.  
Première : mercredi 5 à 19h. Audiodescription et visite tactile dimanche 9 à 15h - Nest/Théâtre en Bois - 15, rte de Manom. Thionville  
Réservation : nest-theatre.f/0382821492